

Sortie d'automne de l'AST

Samedi 7 octobre 2006

Le comité de l'AST – après avoir abandonné l'idée d'une sortie de deux jours pour cause de prix trop élevé – a proposé à ses membres ainsi qu'à ses familles une sortie d'un jour dans la région du Bugey, en France voisine.

A sept heures, une quarantaine de participants sont au rendez-vous au parc du vélodrome, pour embarquer dans le car Rémy à destination d'Aix-les-Bains.

Arrivé dans cette ville, le car nous dépose au Petit Port où un bateau restaurant nous attend pour nous proposer un

petit-déjeuner croisière, agrémenté d'un commentaire pertinent de la part du capitaine.

Des boissons chaudes et quelques croissants géants sont fort appréciés et, un bonheur ne venant jamais seul, la pluie qui était présente au départ fait gentiment place à une météo plus clémente qui ira en s'améliorant tout au long de la journée.

Nous traversons le lac du Bourget dans sa longueur – le plus grand lac naturel de France – en passant notamment devant l'abbaye de Hautecombe et le château de



Daniel Brochellaz et Michel Christinat.

Châtillon, proche duquel se trouve la statue du poète Alphonse de Lamartine.

Entrée ensuite dans le canal de Savières; long d'environ quatre kilomètres, ce canal fut construit à l'époque néolithique pour le transport des matériaux et peut également être parcouru à pied, grâce au chemin de halage qui servait à tirer les embarcations avec les chevaux. Cette sympathique croisière nous emmène jusqu'à l'écluse de Chanaz en passant notamment devant la maison du Passeur, qui à l'époque faisait traverser le canal aux personnes et bicyclettes sur une petite embarcation pour la somme de vingt sous.

Maintenant c'est une passerelle conçue par l'Ecole d'ingénieurs de Chambéry qui fait office de traversier. Nous passons également par le charmant village de Chanaz que nous visiterons plus tard.

Le passage de l'écluse est un moment très intéressant: nous passons du canal de Savières au Rhône en quelques minutes, pour nous retrouver quatre mètres plus haut. Après avoir traversé le Rhône, nous accostons à l'embarcadère de l'Auberge de La Paillère au cœur de la réserve naturelle du Marais de Lavours.

Un succulent repas automnal nous est servi dans cette auberge au charme tran-



L'entrée du canal de Savières.



Avant la traversée du Rhône.

Photos Joseph Christe

quille qui fait sienne la maxime de Brillat-Savarin: «Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous votre toit!»

Le car nous ayant rejoint par la route, c'est lui qui nous ramène au village de Chanaz où nous est proposée la visite du moulin à huile du XIX^e siècle, moulin restauré vers les années nonante, suite à près de quarante ans d'abandon. Le moulinier – et non meunier* – par un verbe et une gestuelle hauts en couleur, nous propose une démonstration fort intéressante et divertissante. A la sortie, l'échoppe de madame la moulinière nous propose hui-

les, nougats, confitures ou autres dérivés de l'huile, produits dans le moulin.

Après un petit temps libre dans le village, tout notre petit monde remonte dans le car pour rejoindre le village de Vognes au milieu du vignoble du Bugey par de petites routes juste carrossables avec notre gros moyen de transport.

Nous sommes accueillis à l'Association viticole du village pour la présentation d'un film avec animation sur les vignobles du Bugey et ensuite pour une copieuse dégustation des vins en vente à la cave.

Si la dégustation nous propose une belle palette des vins locaux accompagnés



Le barrage de Génissiat.

de saucisson et fromage, force est de constater que nous ne sommes pas dans une cave exceptionnelle. Hermann Nickel, en bon Valaisan, y alla même de son petit commentaire pointu !

Retour ensuite par les départementales par Seyssel, avec une dernière halte au barrage de Génissiat. Construit dans les années cinquante, il est le premier barrage sur le cheminement du Rhône depuis Genève.

Après avoir repris l'autoroute à Bellegarde, notre sympathique chauffeur

ramena car, passagers et victuailles à bon port vers les 21 heures.

Gérard Lenorman nous chantait dans les années huitante sa chanson *La ballade des gens heureux*: ce fut le cas pour cette belle journée. Un grand merci à Michel Pitton de nous avoir proposé cette sortie. Et vivement la prochaine !

Pierre-André Waldburger

**Notre artisan nous a bien spécifié qu'il était moulinier (moulin à huile) et non meunier (moulin à farine).*

